La place et le rôle de l'agriculture a la périphérie des villes moyennes

Le cas des villes d'Annecy, Bourg-en-Bresse, Montbrison et Romans-sur-Isère

Clément Arnal

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cdg/959>

DOI : 10.4000/cdg.959

ISSN : 2107-7266

Éditeur

UMR 245 - CESSMA

Référence électronique

Clément Arnal, « La place et le rôle de l'agriculture a la périphérie des villes moyennes », *Carnets de géographes* [En ligne], 6 | 2013, mis en ligne le 01 septembre 2013, consulté le 24 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/cdg/959> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cdg.959>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

La revue *Carnets de géographes* est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

La place et le rôle de l'agriculture à la périphérie des villes moyennes

Le cas des villes d'Annecy, Bourg-en-Bresse, Montbrison et Romans-sur-Isère

Clément Arnal

- 1 Cette thèse s'inscrit dans un contexte où les liens entre agriculture et ville semblent se renforcer (Germain et al., 2006). La patrimonialisation de l'agriculture en milieu périurbain, pour ses paysages, son bâti, ses produits « du terroir » y participe. Il semble que nous assistions également à la reconquête d'une fonction d'alimentation de proximité pour l'agriculture périurbaine (Aubry, 2007). Enfin, l'agriculture est de plus en plus considérée comme une « infrastructure de la ville durable » (Fleury, Moustier, 1999) débouchant sur la constitution de projets agriurbains.

Problématique, hypothèses et méthodologie

- 2 La principale originalité de cette recherche réside dans l'échelle d'analyse adoptée : celle des villes moyennes. Leur particularité au sein de la hiérarchie urbaine est avérée : elles se démarquent par leur rôle de centralité et de polarisation pour les territoires ruraux environnants, et leur fonction d'intermédiation entre les petites villes et espaces ruraux et les métropoles et régions urbaines (Commerçon, 1999).
- 3 Dans ce contexte urbain particulier, l'agriculture a-t-elle plus sa « place » que dans les grandes villes ? Les relations qui s'établissent entre les villes moyennes et l'agriculture située à leur périphérie sont-elles spécifiques ? Et qu'est ce qui les caractérise, quels en sont les fondements ?
- 4 Trois hypothèses ont guidé cette recherche. Premièrement, nous postulons que les villes moyennes ont conservé une certaine proximité avec l'activité agricole située à leur périphérie, héritage de leur fonction de ville - marché. Deuxièmement, nous supposons qu'en raison de cette proximité, les villes moyennes se positionnent différemment des grandes villes en ce qui concerne la place et le rôle alloués à

l'agriculture dans leur projet urbain et leurs projets de territoires. Troisièmement, nous présumons que l'agriculture participe à la « qualité de vie » des villes moyennes, et est en conséquence instrumentalisée par ces villes et leurs territoires de projet.

- 5 Pour répondre à ces questionnements, nous avons procédé à une analyse comparative conduite dans quatre villes moyennes de la région Rhône-Alpes : Annecy, Bourg-en-Bresse, Montbrison et Romans-sur-Isère.
- 6 Différentes méthodes et outils ont été utilisés, afin de rendre compte des relations complexes entretenues entre les villes moyennes et l'agriculture : enquête de terrain par entretiens semi directifs ; recherches bibliographiques et documentaires ; statistique ; cartographie interactive ; observation participante.

Principaux résultats

- 7 En premier lieu, la thèse montre que l'agriculture est « dans la ville » : trois des quatre villes moyennes étudiées (Bourg, Montbrison et Romans) comptent encore des exploitations et des espaces agricoles en leur sein. Surtout, l'agriculture tient une place encore importante à la périphérie de ces villes moyennes, et ce en raison du nombre d'exploitations présentes, de sa prépondérance au sein de l'occupation spatiale, et de sa contribution à la structuration des paysages et du cadre de vie.

Figure 1. « Vaches en ville » à la périphérie d'Annecy

Crédits : C. Arnal

- 8 La thèse met également en évidence la métamorphose de l'approvisionnement des villes moyennes par l'agriculture de proximité, oscillant entre héritage de leur ancienne fonction de ville - marché (par le maintien de marchés alimentaires) et renouvellement, avec l'apparition de nouvelles formes, diversifiées, de circuits courts.

Cette question de l'approvisionnement tient une place centrale dans la relation entre villes moyennes et agriculture, dans la mesure où l'accès à des produits locaux constitue souvent le premier contact entre citadins et monde agricole, et où les collectivités territoriales mettent en œuvre des politiques publiques destinées à favoriser l'essor des circuits courts de proximité.

Figure 2. Marché couvert de Bourg-en-Bresse

Crédits : C. Arnal

- 9 La thèse souligne aussi le maintien d'une fonction agricole et agroalimentaire pour les villes moyennes. Services et équipements agricoles, entreprises agroalimentaires et de commerce de gros sont polarisés par ces villes et leurs agglomérations. La création du technopôle Alimentec à Bourg-en-Bresse, dédié aux activités de R&D agroalimentaires, constitue l'exemple le plus emblématique des synergies existantes entre villes moyennes et filières agroalimentaires.

Figure 3. Technopôle Alimentec

Crédits : C. Arnal

- 10 Le lien à l'agriculture se construit enfin à travers la patrimonialisation de l'agriculture, notamment par la valorisation des produits du terroir et l'organisation de manifestations « agricoles ». Ce qui est particulièrement le cas à Bourg-en-Bresse, ville de la « volaille de Bresse », et Montbrison, associée au fromage du même nom (la Fourme de Montbrison), qui valorisent leur attachement au produit emblématique de leur terroir à travers leur appartenance au réseau « Sites Remarquables du Goût ».

Figure 4. Affiche des Journées de la Fourme et des Côtes du Forez 2012

- 11 L'agriculture est ainsi convoquée, selon différentes modalités, dans la symbolique identitaire des villes moyennes d'Annecy, Bourg-en-Bresse, Montbrison et Romans-sur-Isère, où la « qualité de ville » se conjugue à la qualité de l'agriculture locale. Ces villes instrumentalisent leur lien à l'agriculture, par le biais des marchés, des produits du terroir et des manifestations agricoles, mais aussi de l'agroalimentaire. Il participe à leur identité, leur image et leur attractivité territoriale. Il est alors publicisé, étant donné à voir à des habitants en quête d'identité ou à des touristes friands d'authenticité, et est mis en avant comme l'un des garants de leur « qualité de vie », leur permettant de se différencier des grandes villes proches (Lyon, Grenoble ou Saint Etienne).
- 12 Il subsiste toutefois des paradoxes évidents dans le positionnement des collectivités territoriales, entre un discours attentif à l'agriculture et à sa valorisation et une absence de protection du foncier agricole face à un étalement urbain marqué. D'un côté, les villes moyennes et leurs territoires de projets reconnaissent de principe la place et le rôle de l'agriculture, et souhaitent jouer la carte de la proximité à l'agriculture, notamment pour satisfaire leurs populations et les communes rurales proches avec lesquelles elles sont liées dans le cadre de projets de territoire. De l'autre, il ressort clairement que l'agriculture est loin d'être prioritaire dans les projets urbains et de territoire. Ces villes souhaitent avant tout assurer leur développement économique et leur croissance démographique, et trouver leur place au sein de l'armature urbaine régionale. De ce positionnement ambigu découlent des antagonismes, cristallisés autour de la question de l'expansion urbaine et de la pression foncière pesant sur l'activité agricole, point d'achoppement majeur entre mondes agricole et urbain.

Lien électronique

Thèse en ligne <http://tel.archives-ouvertes.fr/docs/00/76/20/97/PDF/These.Arnal.pdf>

Discipline

Géographie, Aménagement et Urbanisme.

Directeur

Claire Delfosse.

Université

Université Lumière – Lyon 2

Laboratoire d'Etudes Rurales (EA 3728)

Thèse financée par la région Rhône-Alpes, Cluster « Agricultures, acteurs et territoires ».

Membres du jury de thèse, soutenue le 19 septembre 2012.

Christine AUBRY, Agronome, Ingénieur de Recherche INRA, UMR Sadapt, Agroparistech (Rapporteur).

Lydia COUDROY DE LILLE, Professeur de Géographie, UMR 5600, Université Lyon 2 (Présidente).

Claire DELFOSSE, Professeur de Géographie, LER, Université Lyon 2 (Directrice).

Jean-Charles EDOUARD, Professeur de Géographie, CERAMAC, Université Blaise Pascal, Clermont-Ferrand (Examineur).

Laurent RIEUTORT, Professeur de Géographie, CERAMAC, Université Blaise Pascal, Clermont-Ferrand (Rapporteur).

Situation professionnelle actuelle

Post-doctorat, INRA - UMR 951 Innovation, Montpellier ; programme ANR Patermed (Paysages et Terroirs Méditerranéens).

Courriel de l'auteur

clement.arnal@yahoo.fr

BIBLIOGRAPHIE

AUBRY C., (2007), La gestion technique des exploitations agricoles, composante de la théorie agronomique, Mémoire d'HDR, Institut National Polytechnique, Toulouse, 101 p.

COMMERCON N., (1999), « Entre métropoles et pays, les villes moyennes des plaines de la Saône », in COMMERCON N., GEORGE P. (dir.), Villes de transition, Editions Anthropos, Paris, pp. 21-68.

FLEURY A., MOUSTIER P., (1999), « L'agriculture périurbaine, infrastructure de la ville durable », Cahiers Agricultures, vol. 8, n° 4, , pp. 281-287.

GERMAIN P. et al., (2006), « La re-territorialisation du développement agricole : le cas de l'agriculture périurbaine d'Angers », Revue d'Économie Régionale et Urbaine, n°3, Bordeaux, pp. 373-392.

INDEX

Thèmes : Carnets de soutenances

Mots-clés : agriculture, périphérie